



Association DIAPHILO

« *La philo en partage* »

Atelier Philosophie et mythologie :

**Lundi 13 Mai 2019 à 20 heures
Espace Grangette - Thonon-les-Bains**

Tarif : 6 Euros à la séance

***Le mythe d'Eros et Psyché : l'amour est-il
aveugle ? Est-il plus fort que les épreuves ?***



Eros et Psyché Statuette en albâtre. A. Canova (Musée du Louvre)

Atelier philosophique prenant comme support de réflexion des épisodes de mythes gréco-latins.

L'atelier est ouvert à tous ; il ne vise pas à l'érudition, mais à dégager un questionnement, du sens, en phase avec le moment présent.
Il s'appuie sur le partage en commun dans un esprit de dialogue bienveillant.

Lundi 13 Mai 2019 : atelier philosophie et mythologie Eros et Psyché : l'amour est-il aveugle ?



Le texte originel se trouve incorporé au roman d'Apulée : *l'Ane d'or ou Métamorphoses*, (chap. IV à VI), écrit entre 160 et 180 de notre ère.

Psyché était la fille d'un roi et d'une reine. Elle avait deux sœurs. Les 3 jeunes filles étaient d'une éclatante beauté ; mais celle de Psyché était incomparable, au point qu'on venait l'adorer à l'équivalent de la déesse Aphrodite elle-même. Alors que les 2 sœurs trouvèrent rapidement un époux, Psyché resta seule car sa grande beauté déconcertait tous ses prétendants.

Aphrodite, se rendit compte que sa popularité baissait, les hommes se détournant de son culte, au profit de Psyché. Furieuse d'être préférée à une mortelle, elle ordonna à son fils Eros, à l'aide de ses flèches, de la rendre amoureuse du plus laid des êtres. Mais en voyant Psyché, celui-ci en tomba immédiatement amoureux.

Le père de Psyché, désespéré que sa fille ne trouve pas d'époux, alla consulter un oracle : « *Sur un rocher, expose ta fille pour un éloge funèbre ; n'espère pas un gendre de race humaine, mais un monstre cruel, féroce et serpent.* »

Le roi, désespéré, n'osa pas désobéir à l'oracle. Psyché en larmes, suivie par un cortège funèbre, monta au sommet du rocher. Alors que le serpent s'approcha pour la dévorer, un doux Zéphir l'emporta et la transporta dans un lieu magnifique.

Elle se réveilla, devant un palais, dans un parc d'une végétation luxuriante. Elle s'enhardit à pénétrer et découvrit un lieu enchanteur, mais sans personne. A un moment, elle entendit une voix : « *Nous sommes tes servantes, tu peux prendre un bain et ensuite, nous te servirons des mets exquis.* » A sa demande, elle vit arriver un somptueux repas apporté comme par un souffle ; et, ainsi, pour tous ses désirs. Lorsque la nuit arriva, elle se coucha dans un lit splendide, mais, à un moment, elle sentit un souffle auprès d'elle ; un être se glissa dans son lit, lui parla avec douceur et bienveillance afin de la rassurer, et, au cours de la nuit, fit d'elle sa femme. Cette situation se répéta chaque nuit ; elle y prit du plaisir, mais se sentait bien seule dans la journée. Elle pensait à ses pauvres parents et à ses sœurs qui la croyaient morte. Elle supplia son mari de la laisser revoir ses sœurs ; celui-ci était retissant car il pressentait leurs mauvaises intentions ; mais il finit par accepter, à condition qu'elle ne leur dise jamais qu'elle ne l'avait jamais vue. Si elle transgressait cet interdit, elle le perdrait à jamais.

Elle promit, se sentant très forte. Les sœurs allèrent vers le rocher et furent à leur tour emportées par Zéphir. Elles furent éblouies par la beauté du lieu, les richesses dont Psyché était entourées. Une jalousie les envahit ; par comparaison, leur propre mariage leur paraissait minable. Elles questionnèrent Psyché sur son mari, et revinrent plusieurs fois. Mais Psyché variait dans ses versions : tantôt son mari était jeune, tantôt vieux. Elles acquirent alors la certitude qu'elle ne l'avait jamais vu. C'est ainsi qu'elles fomentèrent un plan « *Tu n'as jamais vu ton mari, c'est*

peut-être un monstre répugnant. Tu devrais, la nuit, prendre une bougie pour l'éclairer, et un couteau pour le tuer ». Toute la journée, Psyché hésita, mais le doute avait envahi son esprit.

La nuit venue, lorsqu'elle fut assurée que son mari était profondément endormi, elle approcha la lampe et fut stupéfaite du spectacle ; elle découvrit un merveilleux jeune homme d'une beauté incomparable. Mais pendant qu'elle regardait, médusée, une goutte de cire tomba sur le flanc, de celui qui était le dieu Eros en personne. Il se réveilla sous le coup de la brûlure et disparut aussitôt. Il retourna chez sa mère, pour soigner sa blessure. Aphrodite entra dans une fureur monstre, en constatant que son fils lui avait désobéi, et qu'il était devenu l'époux de Psyché.

Celle-ci entra dans un désespoir sans nom et se rendit compte qu'elle ne pouvait vivre sans Eros. Aphrodite la fit venir et Psyché la supplia de pouvoir revoir son mari ; mais, Aphrodite, souhaitait se débarrasser d'elle. Elle mélangea toutes sortes de graines en un gros tas, et lui demanda de les trier en tas séparés, en une seule nuit. Psyché pleurait et se sentait désespérée. Mais une fourmi passa par-là, ressentit de la pitié pour sa détresse et à l'aide de toutes les autres fourmis, trièrent le tas.

Voyant cela, Aphrodite fut encore plus furieuse : Elle demanda alors à Psyché d'aller ramasser la toison d'or de moutons hargneux, aux morsures mortelles, paissant près d'une rivière. Elle songeait à se suicider lorsqu'un roseau lui conseilla, dans un souffle mélodieux d'attendre le soir, que les moutons se soient retirés et de ramasser alors les brins de fourrure qui seront agrippés aux buissons. C'est ce que fit Psyché.

Aphrodite imagina alors une épreuve encore pire : *« je vais voir si tu es maintenant douée d'une âme vraiment forte : va vers ce rocher duquel sort une eau noire qui va alimenter le Styx ; ramène m'en une petite fiole »*. Psyché se rendit compte que le rocher était escarpé et glissant et que l'escalade lui était impossible. Elle restait là à pleurer quand l'aigle de Zeus apparut et se proposa de puiser de cette eau à l'aide d'un petit récipient tenu dans son bec. C'est ainsi que Psyché put rapporter la fiole à Aphrodite.

C'est alors qu'Aphrodite proposa l'ultime épreuve : *« va voir Perséphone aux Enfers, et demande-lui de mettre un peu de sa beauté dans une boîte et rapporte là moi ; mais ne l'ouvre surtout pas ! »* Psyché comprit qu'elle était au terme de son destin et qu'Aphrodite voulait sa mort. Elle songea à grimper sur une tour pour se précipiter en bas ; mais la tour se mit à parler : *« Non loin d'ici, il y a un soupirail où l'on peut descendre au monde de l'Hadès, mais tu dois prendre dans chacune de tes mains un petit pain et dans ta bouche deux pièces d'argent. Lorsque tu traverseras le Styx tu devras donner à Charon une des pièces, sans tenir compte des passagers qui seront près de toi ni des cris des personnages que tu rencontreras. Lorsque tu rencontreras le chien Cerbère à 3 têtes, donne-lui un des petits pains et garde bien le reste pour ton retour. »* Psyché suivit scrupuleusement tous ces conseils. Elle arriva enfin près de Perséphone et lui demanda la boîte contenant de sa somptueuse beauté. Elle prit le précieux récipient et repartit dans l'autre sens en donnant son deuxième pain et sa deuxième pièce.

Après avoir retrouvé la lumière du soleil ; elle repensa à la petite boîte et fut tentée de l'ouvrir, pour prendre un tout petit peu de cette beauté, pour plaire à Eros. A peine la boîte entrouverte, une épaisse léthargie s'empara d'elle ; elle tomba à terre, inanimée.

Eros, entre temps était guéri de ses blessures ; il s'échappa par la fenêtre de la pièce où sa mère le détenait prisonnier, ; il aperçut Psyché gisant, inanimée, la réveilla et lui demanda d'aller porter la boîte à sa mère. Pendant ce temps, Eros se rendit auprès de Zeus et l'implora d'accepter Psyché parmi eux. Zeus convoqua l'ensemble des dieux et demanda à Psyché de boire une liqueur d'ambrosie lui conférant l'immortalité. Il demanda à Venus de se calmer et d'accepter Psyché comme sa bru, car, devenue elle-même immortelle, elle n'entraîna plus avec elle en rivalité. Quelques mois plus tard les deux époux donnèrent naissance à une fille au nom d'Hédoné. (Volupté.)